

La ballade de San

Le photographe avec son modèle...

Cette idée, la forme que je voulais donner à ce projet, m'est venue très rapidement. Mais je dois dire que sans la personne qui incarne San, je n'aurais jamais pu mener à bien ce travail. Il s'agit ici d'un travail en binôme. Le photographe ne peut exister sans son modèle : le personnage sort tout droit de l'imagination du photographe, mais se concrétise grâce au modèle.

Les lieux ont été choisis d'un commun accord. Nous les voulions assez connus, identifiables.

...et son sujet

San, personnage fictif, irréel, se promène. Il erre dans les rues de la capitale... Après quoi ? Après qui ? Cherche-t-il le contact des autres ? Se cherche-t-il lui-même ? La marche est en tout cas pour lui un plaisir solitaire. Solitaire = solitude ?

J'ai laissé San libre dans les lieux, il pouvait agir à sa guise.

Que ressort-il de cette histoire ? Des sentiments, des émotions que j'ai voulu consciemment ou inconsciemment faire partager ? Que le modèle a voulu me faire partager ?

Lorsque je photographiais San, nous étions vraiment deux : lui et moi. À travers cette série, j'ai essayé de raconter une histoire, son histoire... Celle de quelqu'un d'imaginaire, fictif, mais existant bel et bien à part entière maintenant.

Sur le fond, je crois que je ne sais pas tout encore. Mais sans doute que l'important n'est pas de comprendre, mais de laisser San nous entraîner dans sa ballade.

Johan Boulanger